

Mémoire de fin de cycle

L'espace au service de la pédagogie

Quel recul ma licence d'architecture m'a donné sur la
perception de l'espace par la pédagogie Freinet ?

Roxane TARDY
Licence 3 – Semestre 6 (2014-2015)

TABLE DES MATIERES

Introduction: Relation entre espace et pédagogie	2
La pédagogie C. Freinet	2
I - L'appréhension de l'espace sur l'individu	4
Kinesthésie, le corps dans l'espace	4
Organisation et compréhension d'autres espaces.....	8
Apprentissage de la relation du corps entre intérieur et extérieur.....	10
Connaitre ses proportions et analyser les situations agréables/idéales /confortables	13
Les proportions/ les échelles	14
II. Des espaces caractérisés	16
Les définitions des espaces	16
Personne en tant qu'individu dans l'espace	18
L'organisation et la forme des espaces.....	21
Analyse d'un espace pratiqué quotidiennement.....	22
La définition des espaces hiérarchisés	23
Une Forme particulière au service d'une pédagogie spécifique.....	26
III- les lieux de réflexion	28
L'appropriation d'un espace incongru	28
L'Haptonomie, une science de l'affectif.....	30
L'hétérotopie: une nouvelle fonction qui propose une nouvelle méthodologie	31
De l'Hétérotopie à la Topophilie, l'attachement de l'Homme à l'espace.....	33
Conclusion.....	35
Bibliographie.....	36
Annexe.....	38

INTRODUCTION: RELATION ENTRE ESPACE ET PEDAGOGIE

Ces dernières années d'apprentissage et de compréhension de l'espace m'ont amenée à construire une réflexion autour du rôle de l'apprentissage de l'espace dans la pédagogie. Ce qui m'intéresse, c'est comment l'enfant pratique et intègre l'espace et comment cette pratique interagit avec sa manière d'appréhender la société.

Concrètement : *quel est le lien entre l'espace et les méthodes d'enseignement ?*

Je m'intéresserai plus particulièrement à la pédagogie de Célestin Freinet dans le rapport de fin de cycle.

LA PEDAGOGIE C. FREINET

Célestin Freinet est un pédagogue né en 1896 et mort en 1966. Entouré de ses collaborateurs, il a élaboré une pédagogie nouvelle, qui est fondée sur l'expression libre de l'enfant. Cela consiste à donner à l'enfant du temps encadré, mais libre dans l'expression. Ainsi les textes, les dessins, sont libres et propres à l'enfant. Des « enquêtes de curiosité » sont abordées et encadrées. La question de la communication y est importante. Une correspondance interscolaire ainsi qu'une communication interne par l'impression d'un journal scolaire sont essentielles à la prise de conscience de l'autre.

Le rapport entre le statut de l'enfant et l'adulte est aussi très intéressant. Les enseignants désirent ne pas creuser un fossé entre eux et l'enfant : c'est pour cela qu'ils utilisent le tutoiement et les appellent par leur prénom. Pour un enfant, cela est plus facile et donne une proximité sans pour autant manquer de respect.

En France, cette pédagogie n'est pas dominante. Ces écoles ne sont pas des écoles de secteur, mais des écoles où ce sont les parents qui choisissent de mettre leurs enfants. C'est un choix en termes d'éducation et de valeurs.

J'ai eu la chance d'avoir une éducation à partir de cette pédagogie. J'ai pu évoluer avec cette forme d'éducation, car à Hérouville-Saint-Clair deux établissements existent. L'un primaire et l'autre secondaire. L'école Freinet, située dans le quartier *le Bois*, et le C.L.E Collège Lycée Expérimentale, Quartier *Grand Parc*.

Dans ce mémoire nous verrons, comment par ma licence d'architecture, j'ai appris à percevoir, avec recul, l'espace par la pédagogie Freinet, ses enjeux, et comment cela joue sur ma manière de concevoir des espaces.

Je développerai tout d'abord l'appréhension de l'espace par l'individu. Je poursuivrai par des espaces caractérisés : comment une définition d'un espace par un mot peut changer son statut. Et je finirai par des lieux de réflexion : sur un nouveau statut, une nouvelle forme d'espace imaginé.

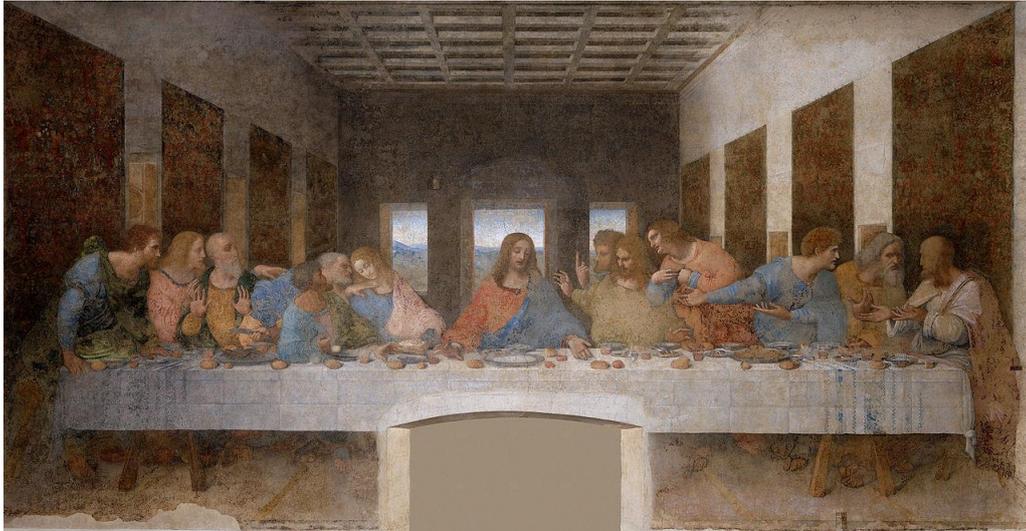
I - L'APPREHENSION DE L'ESPACE SUR L'INDIVIDU

KINESTHESIE, LE CORPS DANS L'ESPACE

L'appréhension de l'espace chez l'individu se fait en premier lieu par le regard, le toucher et l'odorat. Après vient l'apprentissage du potentiel du lieu. Mais, dans un premier temps, cela ne nous intéresse pas. Donc l'individu expérimente dans un premier temps l'espace par la kinesthésie, c'est-à-dire qu'il relève l'ensemble des sensations relatives à la position de son corps dans l'espace qu'il découvre.

Prenons un lieu partagé de la vie quotidienne : le métro. L'exemple peut paraître un peu cliché, mais il n'en reste pas moins éloquent. Le métro est un espace que l'on partage : la perception de l'environnement qui nous entoure est proposée à chacun. Pour ma part, quand je prends le métro, mes sensations sont différentes en fonction du monde qui m'entoure. À l'heure de pointe, entassée dans un espace réduit, une sensation de chaleur et d'étouffement peut apparaître. L'espace individuel est réduit au minimum et la perception des parois du lieu se fait plus difficilement. Ce qui déclenche une perte des perceptions de l'environnement.

J'ai pris conscience de l'importance du corps dans l'espace en travaillant dans l'atelier *l'échelle 1* en première année avec Mr Debarge. L'exercice était de concevoir une structure à taille réelle. Le sujet de l'exercice de cette année-là était tiré d'un tableau : « **La Cène** » de *Leonardo da Vinci*.



La Cène, de Léonardo da Vinci, 1495–1498, 4,6 m x 8,8 m

Nous avons joué sur le mot en travaillant avec une scène de théâtre. Le terrain à étudier était dans la parcelle de l'école et notre contrainte de placement était d'être juste devant les poubelles de l'établissement. L'espace n'était pas approprié. On devait donc trouver un moyen de cacher les poubelles et de concevoir une table et des assises à la mesure de l'espace et du nombre élevé que nous étions.

La première difficulté était de prendre la mesure de l'espace que l'on pouvait occuper lors de différentes situations d'un repas. Nous avons pu voir que les situations pouvaient aussi changer en fonction de la culture des convives.

Par exemple, les Japonais ne mangent pas sur des chaises, mais à même le sol. La déambulation est aussi importante dans le déroulement d'un repas. Elle fait partie du bon fonctionnement d'un espace.

J'ai compris grâce à cet exercice qu'un espace devait répondre à plusieurs facteurs en fonction de son usage. La définition d'une pièce se fait par l'apport de son mobilier.

La circulation se fait en fonction de l'agencement de celui-ci. La posture du corps a une importante influence sur la perception de l'espace. En effet selon l'activité pratiquée dans un espace, la posture du corps varie et le rapport à l'extérieur aussi. Par exemple dans l'expérience de l'échelle 1, la posture du corps n'était pas la même partout. Il y avait des statuts différents ; on pouvait s'asseoir et manger assis ce qui est une posture de longue durée. La vue des personnes assises était tournée vers l'école tandis que les personnes en face

d'elles, qui mangeaient debout, avaient une autre forme posture plus temporaire. Ces dernières étaient tournées face aux poubelles, qui étaient cachées par une palissade. Ayant une vue peu agréable nous ne voyions pas l'intérêt de mettre une posture longue pour cette situation.



Structuration de échelle 1, Atelier de M.Debarge, Avril 2013¹

Grace à cet exercice j'ai pu prendre le recul nécessaire pour comprendre l'importance de l'option théâtre au CLE². L'option théâtre permet de prendre conscience de l'espace et de comprendre le dialogue que l'on poursuit avec un autre élève. La portée de la voix dans un espace était appréhendée et pratiquée. L'enseignement de la danse dans cette école est aussi important, car il permet de comprendre la relation que peuvent avoir deux corps, non seulement entre eux, mais aussi avec l'espace qui les entoure.

Par exemple : la création d'une comédie dansante de Cendrillon pendant les Ateliers de 3eme pour la Soirée Cabaret³. Cet atelier permet de prendre conscience de l'impact spatial d'une

1 Photo prise par un étudiant

2 Les options sont des plages horaires définies dans un l'emploi du temps qui change tous les mois. Ainsi en 6°, les élèves ont un rythme soutenu en français mathématiques et en anglais. C'est-à-dire quotidiennement et que l'histoire, la géographie, SVT, la physique, les arts plastiques... se font en intensif sur des périodes mensuelles. Cela permet à l'enfant d'être moins éparpillé et d'être plus concentré sur l'apprentissage de cette matière

3 L'atelier est une plage horaire permettant aux enseignants de proposer aux élèves des activités « extra-scolaire » dont ils sont passionnés. Et par ce biais la montrer à l'élève qu'il peut être aussi valorisé dans les activités autre que

posture, d'une expression, d'un sentiment corporel. Et permet de situer dans l'espace, l'endroit de la pièce le mieux adapté pour exprimer certaines émotions. Si l'on doit exprimer la peur par exemple notre réflexe sera de ne pas se mettre au milieu de la scène mais sur les côtés en essayant de prendre le moins de place possible corporellement. Ce qu'on apprend aussi dans cet atelier, c'est le rapport aux autres.

Toutes ces activités et ces rétrospectives ont permis de prendre conscience du corps dans l'espace. Je terminerai avec une citation de Vsevolod Meyerhold, vu en cours d'art contemporain, qui conclut la prise de conscience du corps dans l'espace

« l'art de l'acteur est celui de formes sculpturales dans l'espace⁴ ».

Il met en avant l'importance d'une compréhension, de la posture du corps dans un espace. La dimension géométrique de l'espace est donc mise en second plan, la forme est caractérisée plutôt en fonction du corps dans un volume. Ce n'est plus la forme géométrique qui importe mais la structuration intérieure du volume. Et la façon dont le corps dialogue avec l'espace défini.

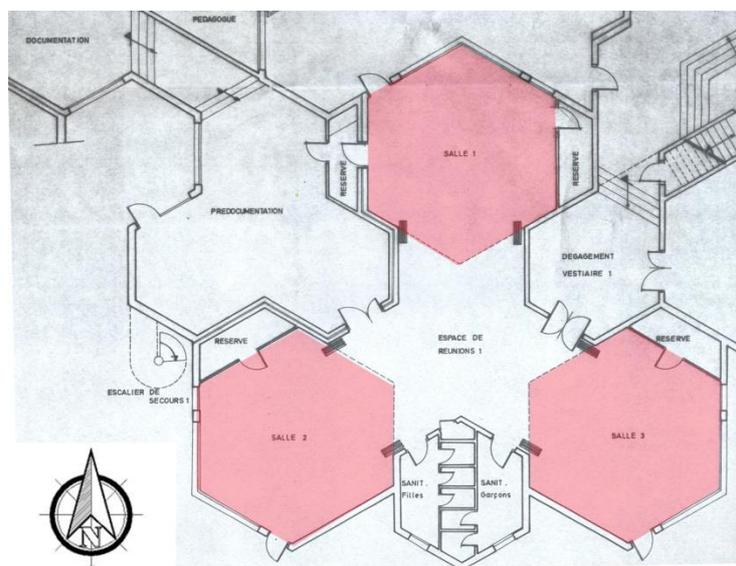
traditionnelles. La soirée Cabaret est un spectacle ainsi qu'une exposition des travaux des élèves permettant de valoriser le travail du 1er semestre

4 Reference : Ecrits sur le théâtre, de Vsevolod Meyerhold, traduite en français, au édition l'Age d'Homme, en 2001

ORGANISATION ET COMPREHENSION D'AUTRES ESPACES

Je me suis également intéressée aux espaces qui n'étaient pas définis dans ces limites et qui étaient partagés. Ils sont différents de la scène de théâtre de par leur caractère plus commun. Je prendrai pour exemple l'école Célestin Freinet, qui a une architecture caractéristique et une pratique particulière de l'espace.

Le principe fort que fait ressortir ce plan est tout d'abord un travail sur une modularité, en utilisant un plan composé d'hexagones agencés entre eux. Premièrement la forme hexagonale est une forme bien particulière. En effet, cette forme ne possède pas d'angle droit et inspire une intériorité en elle-même. Nous étudierons les salles de classe des primaires plus particulièrement. L'Architecte Michel KALT a travaillé sur les assemblages de ces différents modules. Chaque module correspondant à un programme dont la fonction était clairement définie. La taille de ces modules dépendra donc de l'usage que l'on en fera. Par exemple, les salles de classes seront bien plus grandes que les sanitaires. Pour agencer trois salles de classes il fallait utiliser une approche permettant de circuler tout en gardant l'aspect modulaire des entités. L'architecte a donc choisi d'écarter les hexagones et d'insérer une forme d'étoile à 6 branches pour lier ces trois modules.



Plan, disposition des module des classe⁵

⁵ Plan obtenu par le biais des archives de la mairie d'Hérouville-Saint-Clair.

Ces trois modules ont la particularité d'avoir deux parois amovibles qui lient ceux-ci à l'étoile. Sur le plan d'origine cet espace est même nommé « espace de réunion ». L'espace devient ingrat lorsque les cloisons sont fermées à cause des angles aigus qui apparaissent. L'espace de réunion devient grâce à cette paroi amovible, un espace de grande importance dans la relation entre les salles de classe. Ils a plusieurs utilités: la circulation libre; un partage des biens communs entre classes, par exemple les fiches de travail⁶. L'espace permettait l'interaction entre les élèves et favorisait le développement de règles de vie communes.

C'est un espace pluridisciplinaire qui a des limites floues grâce aux parois amovibles et a l'interaction des usagers qui le parcourent.



Illustre la limite floue entre la classe et espace partagé⁷

6 Les fiches de travail ont été créées par les pédagogues pour laisser l'enfant avancer à son rythme et pour qu'il développe une curiosité d'apprentissage propre à lui-même

7 Photo prise le 28/04/2015 à l'école Célestin Freinet, par moi

APPRENTISSAGE DE LA RELATION DU CORPS ENTRE INTERIEUR ET EXTERIEUR

Voyage de classe du semestre 3, au Pays-Bas pour visiter le Parc national De Hoge Veluwe, qui fait environ 5 000 ha et qui accueille en son centre le musée Kröller-müller que nous allons étudier. Le musée a été conçu par un architecte belge, *Henry Van de Velde*, et inauguré en 1938. Le musée comporte la deuxième plus grande collection des *toiles de Vincent van Gogh*. Mais cela ne nous intéresse pas pour l'instant, c'est la relation du musée avec l'extérieur qui m'interpelle. Tout d'abord, le bâtiment a une structure indépendante de la façade ce qui donne une totale liberté aux ouvertures souhaitées.

Lorsque que l'on rentre dans le musée une mise à distance est opérée par quelques marches qui nous soulèvent légèrement du parc naturel où nous nous trouvons. Le musée entier est donc surélevé de 1m, surplombant la végétation. Avec ce demi-étage et ces façades libres, il a pu mettre en place des espaces limités totalement vitrés (en fonction de la profondeur de recul que l'on a). Ainsi, nous avons l'impression que les paysages observés à travers ces parois vitrées, au-dessus de la ligne de terre, faisaient partie des tableaux exposés. La relation entre l'extérieur et l'intérieur était traitée subtilement et finement, laissant une sensation de flottement pendant la déambulation dans le musée.



Photo intérieur du musée Kröller-Müller⁸

8 Photo tiré du site [studiovandamme](http://www.studiovandamme.com/art-museum/kroller-muller-museum-otterlo-nl/). <http://www.studiovandamme.com/art-museum/kroller-muller-museum-otterlo-nl/>

Cette sensation m'a fait replonger dans la salle de classe de l'école Freinet. En effet, les salles de classe Hexagonales, en plus d'avoir des parois amovibles, possèdent une structure qui donnent la possibilité d'avoir des fenêtres en bandeau. Avec une libération des angles par la charge qui permettait de laisser une légèreté et une proximité visuelle de l'extérieur très forte. Le bandeau parcourt les deux façades qui font face aux parois mobiles laissant une ouverture totale à l'extérieur dans la classe. Ce libre échange entre intérieur et extérieur permet de se sentir moins enfermé dans cet espace. Laissant un dialogue, une relation, particulière à l'espace extérieur qui nous entoure. Ces salles de classe étaient donc liées au paysage qui entourait l'école, mais étaient aussi liées, par un espace partagé non délimité vu précédemment. Seulement deux murs étaient pleins et permettaient de délimiter cet espace d'apprentissage.



Fenêtre bandeau et trace des parois amovible sur le plafond et le sol⁹

Plus tard, j'ai pu faire l'expérience de pratiquer quotidiennement des couloirs du Collège Lycée Expérimental¹⁰. La fonction de cet espace était de desservir et de traverser des salles de classe des 6eme/5eme. Cette circulation était très lumineuse, elle desservait les salles de classe qui se situaient à droite du couloir. À sa gauche, elle desservait un patio qui permettait d'avoir un couloir visuellement spacieux. Entre le couloir et les salles de classe, il y aussi une interaction visuelle : des fenêtres sont mises en place pour laisser une lisibilité entre les aire

9 Prise les 28/04/2015, en accord avec l'administration. Photo prise par moi

10 Roland Castro architecte

espaces de circulation et les salles de classe. Les espaces ont des fonctions bien différentes, mais ils sont tous connectés entre eux.

Dans cette manière de travailler le regard à travers les espaces permet de situer visualiser la maîtrise de l'espace.

La compréhension de la lecture spatiale est quelque chose d'important pour les personnes.



Couloir 6eme et 5eme, relation entre les différents espaces¹¹

11 Prise les 28/04/2015, en accord avec l'administration. Photo prise par moi

CONNAITRE SES PROPORTIONS ET ANALYSER LES SITUATIONS AGREABLES/IDEALES /CONFORTABLES

L'espace est constitué aussi de mobilier qui premièrement définit la fonction de la pièce mais aussi sa structure en générant d'autres sous-espaces, grâce à la disposition des meubles entre eux. J'ai fait l'expérience de cela, grâce à des prises de dimensions que Monsieur Lebec avait demandées en exercices. Les questions qu'on devait se poser étaient de savoir dans quelle posture on se sentait bien avec différentes dispositions du mobilier. On était par groupe de deux et on devait pour notre part prendre la mesure du salon. Nous nous sommes retrouvés pour prendre des mesures dans des salons de thé qui existaient en ville. Nous avons pu constater que le salon de thé avait plusieurs contextes en fonction de la taille du groupe de clients qui rentraient. En effet, le salon a un nombre de places confortables limité. La dimension de la table basse varie aussi en fonction du nombre de canapés mis autour. La distance entre la table basse et les fauteuils peut varier mais le plus important c'est la distance que l'on permet entre les différents canapés et les personnes. La disposition des canapés entre eux définit un espace concret. Dans cet espace de pause de longue durée, il ne peut pas y avoir de personne qui circule entre les canapés et la table basse. Car il existe un dialogue entre ces deux objets. Pour le salon : l'un ne va pas sans l'autre. Il y a donc une dimension spatiale en fonction du nombre de personnes qui pratiquent l'espace, une relation entre le mobilier et l'Homme ainsi qu'une relation entre les meubles entre eux.

LES PROPORTIONS/ LES ECHELLES

Après cette constatation, nous nous sommes intéressés au théorème du Modulor du Corbusier qui a théorisé sur la mesure du corps humain dans l'espace. C'est une standardisation servant à concevoir la structure et la taille des unités d'habitation ; comme par exemple la Cité Radieuse de Marseille, ou la Maison Radieuse de Rezé. Mais nous verrons plus particulièrement la mise en œuvre de la cabane du Corbusier. Elle est composée uniquement de bois. La cabane a été construite à Roquebrune-cap-Martin, en 1951. Elle est fondée sur une approche ergonomique mais avant tout fonctionnelle car le plan est simple. C'est une cellule carré de 3.66x3.66m avec seulement 2.26m de hauteur de plafond. L'espace est donc très petit (15m²) mais dispose de tout le nécessaire pour qu'une personne puisse y vivre. Il a plusieurs zones : repos, travail, sanitaires... et l'espace accueille du mobilier restreint : un couchage, une table, et quelques rangements, mais maîtrisés dans la théorie du modulor.

La perception de l'espace n'a pas toujours été comme nous la connaissons aujourd'hui. En effet, grâce au cours d'histoire de Monsieur Choquelle nous avons pu voir l'histoire de la représentation au travers de la religion. Nous avons commencé par la religion de la Grèce antique, qui est une religion polythéiste. Les Grecs représentaient le réel car la proportion et la perspective qu'ils avaient développée en ce temps-là étaient proches des nôtres. Ils avaient un culte du corps et de l'esprit non pas symbolique, mais représentatif. Nous pouvons le voir grâce aux sculptures de la Grèce antique.



Venus de Milo, sculpture grecque, 130-100 avant J.C¹²

Une autre religion est apparue pour contrer ces cultures de la Grèce antique : le christianisme. Cette religion commençait à perdre la réelle représentation du monde pour ne faire ressortir que des symboles et des valeurs qu'elle s'était appropriée. Les chrétiens rejetaient la représentation du corps de l'Homme et la considéraient comme impie. L'espace fût représenté comme symbole et non plus comme la vraie mesure des choses. La reconquête de la perspective se fit avec Léonard de Vinci, par le biais des nombreux chefs-d'œuvre qu'il a créés.



Simone Martini, *Triptyque de l'Annonciation*, 1333, tempera sur bois, Galerie des Offices, Florence¹³

12 Dossiers d'Archéologie hors-série n° 12 (Praxitèle) Praxitèle, N° 12 - Avril 2007 (Hors-série n°12)

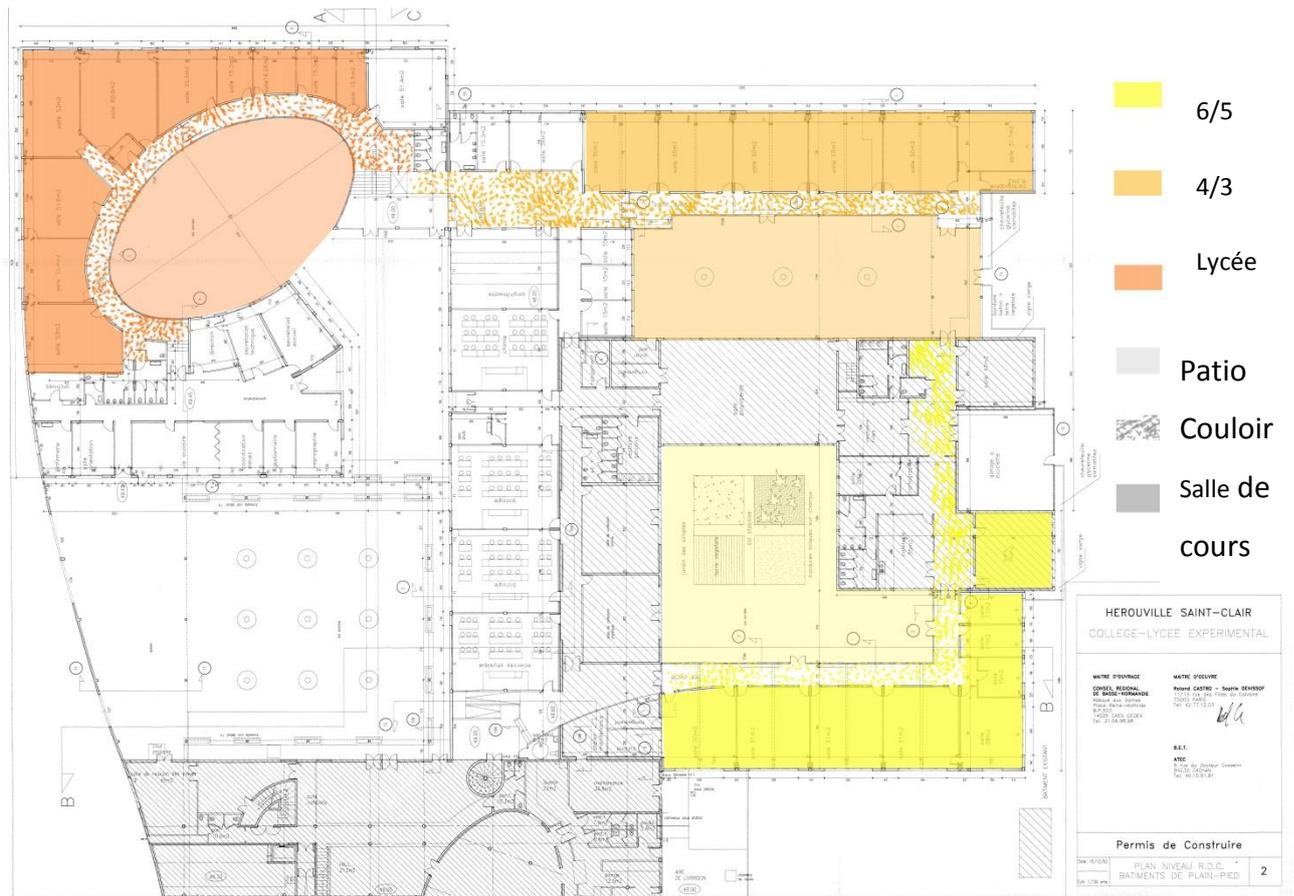
13 Cours d'histoire de l'architecture, avec M.Choquelle s3. L2

II. DES ESPACES CARACTERISES

LES DEFINITIONS DES ESPACES

La symbolique est aussi présente de nos jours mais sous différentes formes. En Sociologie avec Mme. Barrere, nous avons étudié l'appropriation du logement par les Humains à travers leur culture, leur environnement et leurs valeurs. Dans tout foyer les espaces se nommaient suivant leur fonction. Par exemple la cuisine et appelée de cette manière par rapport au mobilier et par la structure spatiale qu'elle forme. Dans une cuisine on trouve un plan de travail, des plaques de cuisine, un lavabo, ... la pièce est nommée par sa fonction et ne changera pas de nom. Cependant il y a une autre pièce dont le nom ne changera pratiquement jamais mais qui changera de fonction: la chambre de l'enfant. Celle-ci portera toujours le prénom de l'enfant même si ce dernier a quitté le domicile. Et cela même si l'on change la fonction de l'espace, la pièce gardera sa fonction première car elle sera marquée par le passé: l'appropriation de l'espace par l'individu.

L'appellation d'un espace donne des valeurs à cette pièce. Par exemple au C.L.E tous les espaces de circulation sont définis et délimités. L'établissement a partagé 3 catégories: les 6eme et 5eme, les 4eme et 3eme, puis les Lycéens. Dans chaque catégorie il y a un couloir qui relie les salles entre-elles ainsi qu'une cour. Les espaces sont ainsi attribués à un groupe d'étudiants défini qui peuvent se les approprier. Cet endroit est donc identifié. En effet, si d'autres élèves viennent ils sont « étrangers » et ne peuvent pas imposer leurs valeurs. L'appellation d'un espace peut donc jouer sur le comportement et le sentiment d'un individu.



Plan Rez-de-chaussée du C.L.E, en 1995¹⁴

¹⁴ Plan obtenu par le biais des archives de la mairie d'Hérouville-Saint-Clair.

PERSONNE EN TANT QU'INDIVIDU DANS L'ESPACE

L'espace, en fonction de son appellation nous fait prendre une attitude particulière. Dans une bibliothèque nous ne crions pas, nous chuchotons. Mais des pièces peuvent être attribuées pour inciter à se calmer. Par exemple, à l'Ecole Freinet, une pièce était attribuée aux enfants pour pouvoir se changer. Car en classe nous n'apportons pas nos manteaux ni nos chaussures de ville. Une pièce, un « sas », était mis en place pour pouvoir entreposer nos affaires. Nous entrons en classe avec des chaussons, cela permettait aux enfants de faire une action calme et de se poser avant d'entrer dans la salle de cours. L'utilité était également de faire retomber l'excitation générée dans la cour de récréation. Cet espace « tampon » permettait de se mettre en condition d'apprentissage, dans un environnement familier.



Sac, espace de transition entre les espace commun au classe de classe.¹⁵

¹⁵ Photo prise le 28/04/2015 a l'école Célestin Freinet, par moi

Une fois rentré dans l'espace d'apprentissage, la structure intérieure de la pièce était particulière. En effet, la disposition des tables qui structurent la circulation était libre. C'est-à-dire que l'enfant avait une table avec un casier en dessous mais les tables n'étaient pas toutes disposées strictement face au tableau. L'instituteur laissait les élèves libres de choisir l'emplacement de leur table ainsi que les personnes avec qui ils voulaient partager leurs espaces de travail. Les élèves se disposaient en groupes de table qui pouvaient accueillir de deux à six personnes, la disposition se faisait naturellement ainsi que la circulation qui était plus fluide que dans des salles de classes plus standards.



Exemple que pouvait prendre la structure interne de la classe¹⁶

L'enfant avait aussi des attributions différentes chaque semaine qui influaient sur le rapport à l'espace et au temps que la salle de cours donnait à chacun. Par exemple un enfant devait écrire la date au tableau ce qui permettait de prendre un statut différent chaque semaine à travers l'espace de la classe.

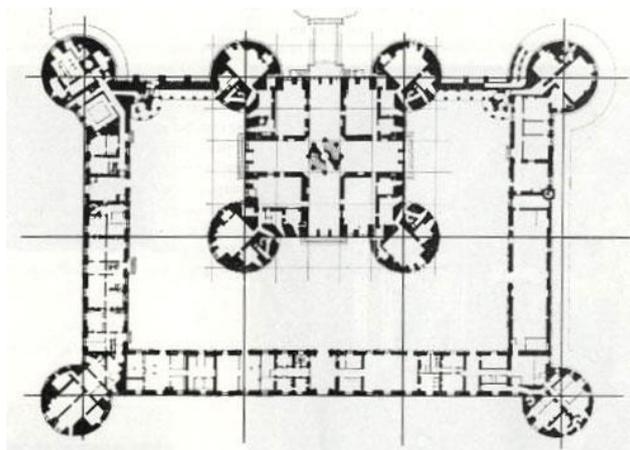
¹⁶ Photo prise le 28/04/2015 à l'école Célestin Freinet, par moi

Les espaces peuvent être pratiqués de multiples manières. Par exemple, au C.L.E les réfectoires sont faits pour accueillir deux activités différentes que les élèves pratiqueront pendant l'année. D'une part, Ils viennent se restaurer et partager leurs repas sur des grandes tables afin de pouvoir mélanger plusieurs groupes d'élèves. Et d'autre part, l'espace doit être adapté pour qu'ils puissent pratiquer le service, qui est minimal: débarrasser les verres des plateaux pour les emmener jusqu'à la plonge, ainsi qu'approvisionner en pain et en eaux leurs camarades qui se manifestent en levant la main. Ce faisant, il n'y a que les élèves préposés au service qui circulent dans l'espace et cela limite l'impression de flou que l'on aurait pu avoir si tout le monde déambulait librement. Deux statuts différents sont pratiqués dans un même espace: les élèves qui prennent leur repas et ceux qui sont au service. Cela permet à l'étudiant de comprendre plusieurs aspects de l'espace et en ce sens, ses différents rapports.

L'apprentissage des différentes manières d'occuper l'espace s'amplifie par le biais de la pédagogie. En effet en plus de faire de temps en temps le service dans le réfectoire, les élèves devaient laver les tables de la classe une fois par semaine, mettre les chaises sur les tables et passer le balai. Cela permet aussi de prendre conscience et d'appréhender l'envers du décor, c'est-à-dire ce que l'espace peut fournir comme autre activités pour son bon fonctionnement. En plus d'apprendre à l'enfant le respect des espaces collectifs et la manière de prendre part à l'entretien de l'espace.

L'ORGANISATION ET LA FORME DES ESPACES

A travers les époques notre manière d'habiter a évolué. L'apparition du couloir a radicalement modifié le statut que l'on avait par rapport à l'autre. Par exemple, les coronas¹⁷ sont des maisons à petite façade (5m) mais à grande profondeur. La circulation se fait par un escalier droit. Chaque étage constitue une seule pièce. Personne n'avait donc de pièce attribuée car ces pièces n'étaient ni des espaces de circulation ni des espaces de pause. Cependant dans le cours d'histoire de l'architecture avec M. Monin on a pu constater des débuts de la prise de conscience du besoin d'individualité dans l'espace. En 1519, le Roi de France François premier a fait construire un château en l'honneur de la chasse: le château de Chambord. Cet édifice est pour moi le début d'une prise de conscience d'un besoin d'intimité. En effet, deux particularités majeures se dégagent dans ce château: l'escalier à double révolution qui se trouve au centre d'une croix grecque formée par les couloirs qui distribuent les appartements des invités du roi. C'est l'un des premiers édifices où l'on peut percevoir les prémises d'une volonté d'intimité des pièces grâce à cette grande croix. L'escalier m'a interpellé aussi pour sa forme à double révolution. Peut-être était-ce pour montrer l'inventivité, la puissance du Roi. Ou bien pour souligner la volonté d'intimité car l'on pouvait choisir si l'on voulait ou non croiser le regard de l'autre.



Plan du château de Chambord¹⁸

17 Maison industrielle du nord

18 Le château de Chambord : Loir-et-cher, de Trézin et Christian, éditions de patrimoine, 1998

ANALYSE D'UN ESPACE PRATIQUE QUOTIDIENNEMENT

Après cette prise de conscience de l'importance des espaces pour un individu Mme Pignot nous a demandé d'analyser les différents lieux d'habitation que l'on pratique familièrement, comme par exemple la maison de nos parents ou l'appartement que l'on avait sur Lille. J'ai étudié plus particulièrement la maison de mes parents. J'ai analysé les différents espaces, et remarqué qu'au rez-de-chaussée il n'y avait que 2 portes: l'une pour le cellier et l'autre pour les W.C. Les autres pièces étaient ouvertes entre-elle et étaient délimitées subtilement par les retombées de poutres, les cloisons ou encore par des changements de revêtement du sol. Grâce au travail en groupe de 3 nous avons pu exprimer les différentes manières d'habiter les espaces ainsi que les différentes hiérarchisations des espaces en fonction des différentes valeurs de nos familles. Par exemple, dans mon environnement, la pièce où il y a le plus d'échange est la cuisine, cependant pour la famille d'une camarade c'est dans le salon qu'il y a le plus d'échanges. Les espaces ont donc une hiérarchisation entre eux en fonction des personnes qui les pratiquent.

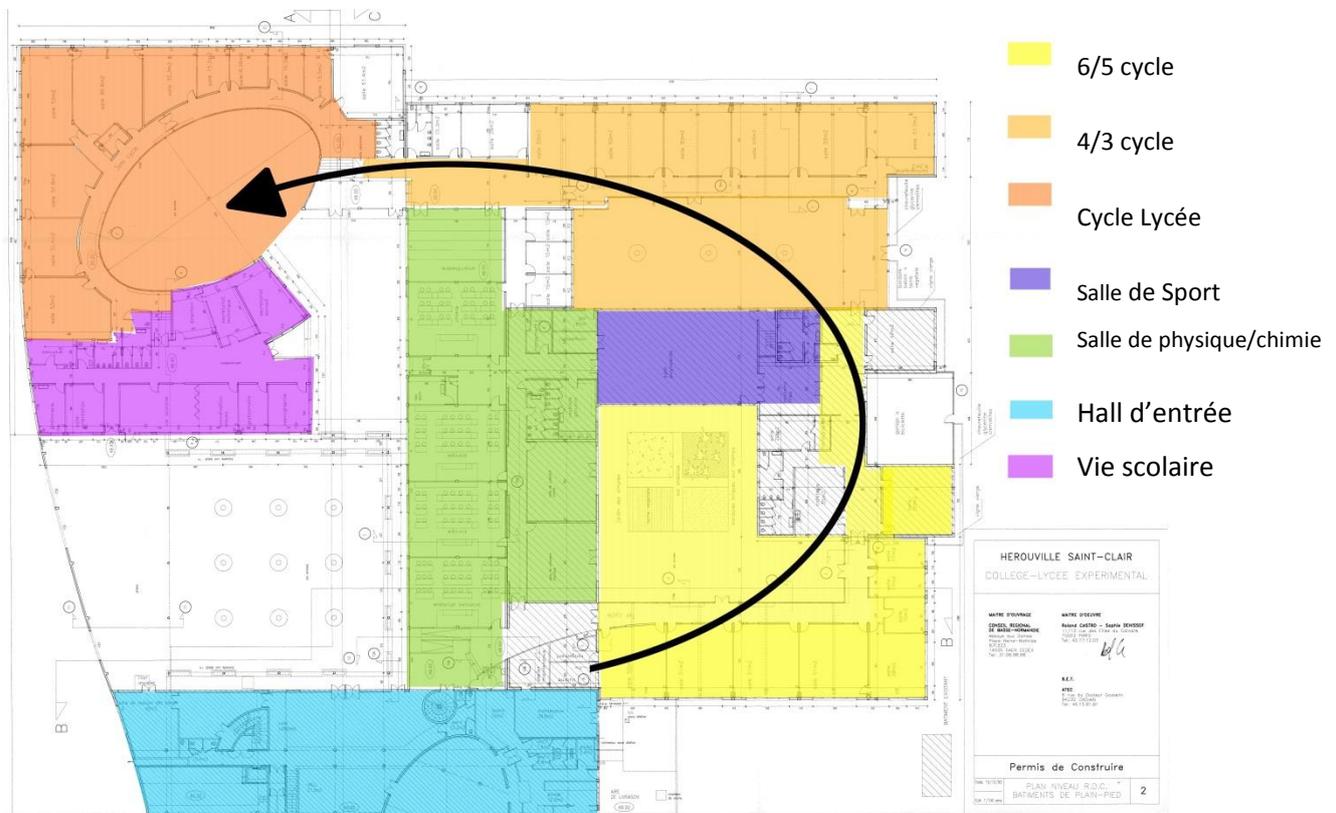


Plan Rez-de-chaussée, Maison de M. Tardy, 1998¹⁹

19 Matrice d'œuvre : L2, Archiviste, Hérouville saint Clair

LA DEFINITION DES ESPACES HIERARCHISES

La constatation précédente est aussi visible dans un établissement public. Comme vu auparavant, le C.L.E a des couloirs, des parois propres à chaque cycle. Ces derniers se suivent en hiérarchie. La disposition ne s'est pas faite au hasard: tout un cheminement logique a été mis en place de manière ludique pour permettre aux enfants de se repérer dans l'espace et d'identifier ainsi les différents cycles.



Plan Rez-de-chaussée du C.L.E, en 1995²⁰

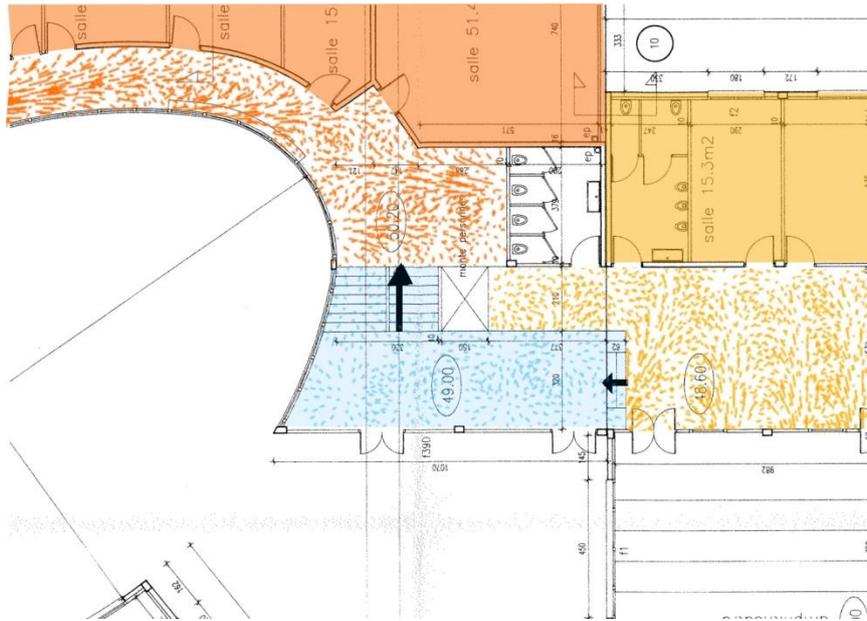
20 Plan obtenu par le biais des archives de la mairie d'Hérouville-Saint-Clair.

Les demi-niveaux sont aussi mis en place pour renforcer la limite des différents espaces par exemple entre le couloir 4eme/3eme et les couloirs du lycée: plusieurs systèmes de plateaux sont disposés afin d'avoir plusieurs espace. Trois espaces peuvent être identifiés : l'entrée par la cour principale qui est un espace commun aux deux cycles. Pour aller dans le couloir lycéen il faut monter quelques marches et pour aller dans les couloirs 4eme/3eme il faut en descendre. Ce système permet de définir les espaces sans pour autant avoir à franchir une porte, on obtient ainsi un dialogue visuel constant qui autorise à dialoguer sans subir la symbolique du franchissement d'un seuil encadré.



Photo prise de l'espace intermédiaire²¹

²¹ Prise les 28/04/2015, en accord avec l'administration. Photo prise par moi.

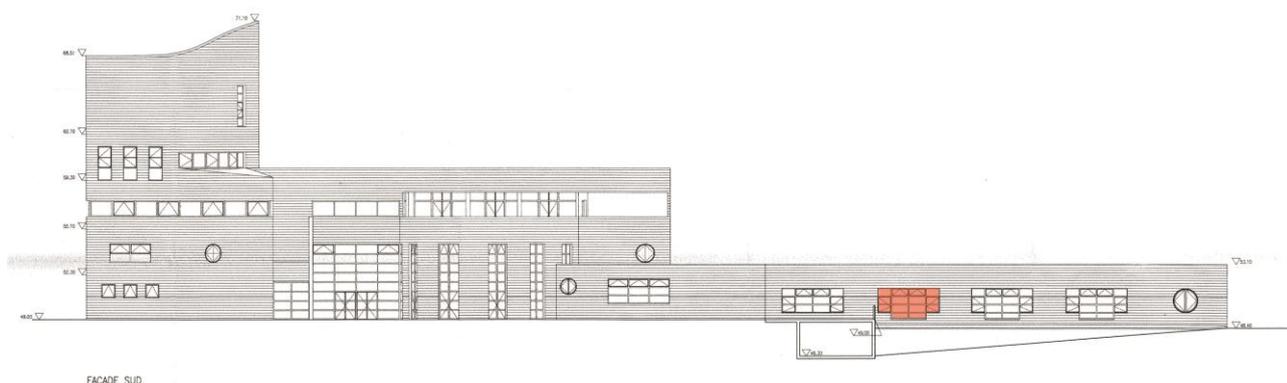


Détail du plan RDC, liaison entre cycle 4eme/3eme et cycle Lycée²²

22 Plan obtenu par le biais des archives de la mairie d'Hérouville-Saint-Clair.

UNE FORME PARTICULIERE AU SERVICE D'UNE PEDAGOGIE SPECIFIQUE

Comme vu précédemment les établissements ont montré qu'ils servent à une pédagogie particulière qui est celle de C.Freinet. Ces établissements ont aussi la particularité d'avoir une architecture que l'on pourrait qualifier de « hors norme ». La manière de percevoir l'espace différemment est un plus pour cette pédagogie. Car en plus d'ouvrir la curiosité de l'enfant à l'apprentissage, sa forme et ses intentions architecturales laissent à penser qu'elles suivent l'essence même de la pensée pédagogique. Ces deux établissements répondent tous deux différemment, mais ont une visée commune: laisser l'enfant voir visuellement le monde qui l'entoure pour pouvoir dialoguer avec l'espace. Cette volonté est incarnée chez les deux bâtiments de la méthode Freinet. A l'école Freinet, cela se fait sous la forme de fenêtres bandeau à l'angle de la classe et par l'ouverture des deux parois intérieures pour le dialogue inter classe, comme expliqué précédemment. Au CLE cela s'illustre par les fenêtres de part et d'autre de la classe laissant en visuel l'extérieur et l'intérieur, ces fenêtres de classe avaient une autre qualité: leur forme particulière. La partie centrale de la fenêtre était plus basse, cela permettait aux enfants de pouvoir voir l'extérieur sans être gênés par leurs petites tailles.



Façade Sud du C.L.E, en 1995²³

²³ Plan obtenu par le biais des archives de la mairie d'Hérouville-Saint-Clair.

Des espaces sont nommés afin de définir la fonction et l'appartenance significative des lieux. Cela est en encore plus flagrant au C.L.E, car la pédagogie veut que ce soit les professeurs (ceux qui ne demandent pas de matériel particulier comme pour les cours de Français, de Mathématiques ou encore d'Anglais) qui changent de salle. Ainsi les élèves ne se dispersent pas dans l'enceinte de l'établissement et gardent leurs espaces de travail entre deux cours. Ils gardent donc à l'année une salle attribuée à l'ensemble de la classe. Cela permet ainsi de « personnaliser » et d'avoir un espace familier tout le long de l'année. Les salles de classe ne sont donc pas attribuées à une matière et ce sont les professeurs qui apportent leurs savoirs au sein de la classe.

Cette observation nous emmène à parler des différentes manières d'occuper un espace fonctionnel sans pour autant y déclarer explicitement sa fonction. On s'intéressera surtout à l'application de ce concept à des lieux de réflexion.

III- LES LIEUX DE REFLEXION

L'APPROPRIATION D'UN ESPACE INCONGRU

L'intérêt d'attribuer une fonction à un espace a été remis en question par F.Nietzche²⁴, un allemand qui étudiait la philosophie, la philologie²⁵ et qui était reconnu pour ses écrits poétiques. Il pense à l'impensable: un lieu modifiable mais aussi sans fonction, ce que propose, légèrement/subtilement le C.L.E en n'attribuant pas une salle à une matière en particulier. L'espace se modifie en fonction de la matière propre au professeur. Nietzche a poussé l'idée plus loin en proposant un lieu où la forme ne répondrait pas à une valeur. C'est à dire que l'espace ne serait pas forcément fait pour des activités établies. Il explique cela en prenant un exemple extrapolé: l'Église sans Foi. Cela amène les futurs architectes à penser à l'évolution et aux changements que la société peut vivre. En effet, si l'on pense déjà à des espaces modifiables, le bâtiment pourra évoluer en même temps que l'individu.

A l'école Freinet par exemple, il y avait un espace que l'on utilisait de manière incongrue, il s'agit de l'escalier du hall. Une fois par semaine, la pédagogie voulait faire prendre conscience du monde qui pouvait être dans cet espace. La communication et l'exposition de l'individu face aux autres était une marque d'appartenance de l'enfant en tant qu'être à part entière dans un ensemble, à un moment précis. Cela se faisait en une sorte de présentation de texte libre, de poésie, de théâtre, devant toute l'école et devant quelques parents. Mais ce qui était le plus remarquable dans cet espace c'est qu'on lui attribuait une valeur temporelle. C'est à dire qu'il a deux statuts bien différents en fonction du temps. L'espace d'une matinée dans la semaine il est une scène de spectacle où les enfants éprouvent souvent le sentiment de trac. Et le reste de la semaine c'est un espace de passage avec un grand escalier.

24 Cours Histoire des idées, de M. GERARD

25 Etude du langage à partir d'écrit.



Photo de l'escalier du hall, école Freinet²⁶

Ce qui est intéressant dans cette approche de l'espace commun c'est qu'un espace banal comme le haut d'un escalier peut devenir un espace scénique, que l'enfant appréhende différemment. Cela permet donc à l'enfant de comprendre la configuration et les différentes relations que peut avoir le corps. Il se rend désormais compte que son rapport à l'espace est différent entre le moment où il se déplace avec les autres et celui où il fait face à une assemblée. Car il éprouve ces deux rapports corps/espace dans la même pièce.

²⁶ Prise les 28/04/2015, en accord avec l'administration. Photo prise par moi

L'HAPTONOMIE, UNE SCIENCE DE L'AFFECTIF.

La partie précédente me pousse à parler de la science de l'affectif: L'Haptonomie. Ce domaine d'étude a plusieurs secteurs d'application même si on en entend souvent parler pour les femmes enceintes (développement « in utero » de la relation entre le bébé et les parents). En réalité la science de l'affectif concerne le ressenti de l'être humain de sa conception jusqu'à sa mort. Dans tout apprentissage et enseignement il y a des bases d'haptonomie, qui reposent sur la présence physique de l'instituteur. Elle aide à faire prendre conscience à l'individu des sentiments qu'il peut attacher à un lieu. L'haptonomie joue sur la perception de l'espace, car l'haptonomie est en lien direct avec le ressenti du corps dans l'espace. Le sujet apprend à ressentir tout ce qui l'entoure et à ne pas se sentir agressé par les éléments de son environnement. Ces sensations sont propres à chacun, et peuvent être influencées par notre culture et notre éducation. Avec le recul fourni par mes études d'architecture, je pense que la manière d'appréhender les lieux et la façon dont on s'est construit dans l'espace jouent sur notre ressenti. Par exemple un enfant qui a grandi dans Venise n'aura pas la même perception de la rue étroite qu'un enfant qui a grandi dans Paris à proximité des grands boulevards.

L'HETEROTOPIE: UNE NOUVELLE FONCTION QUI PROPOSE UNE NOUVELLE METHODOLOGIE

Rem Koolhaas s'était interrogé et s'intéressera à la philosophie de Michel Foucault, notamment sur la notion d'hétérotopie. Avec des camarades de sa promotion il a étudié une nouvelle forme de ville, une nouvelle hétérotopie. Michel Foucault entend par là un « lieux autre ». D'ailleurs, le mot Hétérotopie signifie en grec « autre lieu » ou « lieux autre »²⁷. Koolhaas travaille une perception de l'espace « autre ». Son projet de fin étude était de pouvoir travailler sur une large bande de terrain. Il appela son projet « la bande »²⁸ et y travailla sur son site d'étude qui se situait à Londres. Son travail était conceptuel et mettait en forme une gigantesque parcelle de terrain qui traverse Londres. Cette parcelle est découpée en 10 carrés. Ces 10 carrés avaient des noms et des activités bien définis :

1. Le type de la bande
2. Le lotissement
3. Le parc des 4 éléments
4. Le carré des cérémonies
5. L'aire de réception
6. L'aire centrale
7. Les bains
8. Le carré des arts
9. Le parc des agressions
10. L'institut des transactions biologiques.

On voit ici une nouvelle façon de conditionner l'espace public, une nouvelle manière « d'habiter » un espace public différent du nôtre qui n'a plus de réelle fonction à part servir pour la circulation et les événements ponctuels. A mon avis, l'hétérotopie a toujours fait fantasmer les architectes, le fait d'appréhender et d'imaginer des espaces publics à grande

27 Cour histoire des idées, de M. GERARD

28 Cours des villes contemporaine, de M. BERTELOOT

échelle regroupe tous les enjeux nécessaires au fonctionnement d'une société. Elle pousse l'architecte à réinventer un fonctionnement social, et à remettre en question les normes déjà existantes. Si l'on peut s'intéresser fortement au ressenti de l'Homme dans un grand espace urbain, peut-on étudier la façon dont une personne ressent un espace plus réduit, comme la pièce d'une maison ? Gaston Bachelard propose une réponse à cette interrogation en introduisant le concept de « Topophilie ».

DE L'HÉTÉROTOPIE A LA TOPOPHILIE, L'ATTACHEMENT DE L'HOMME A L'ESPACE

La Topophilie est une notion expliquée dans l'ouvrage La Poétique de l'espace de Gaston Bachelard. Dans un extrait de texte vu en cours de l'histoire des idées avec M. Gérard, nous avons pu comprendre que la valeur d'une pièce, d'un espace ne dépendait pas forcément de sa géométrie mais de la projection de soi qu'un individu effectue dans cet espace.

Dans le présent livre, notre champ d'examen a l'avantage d'être bien délimité. Nous voulons examiner, en effet, des images bien simples, les images de *l'espace heureux*. Nos enquêtes mériteraient, dans cette orientation, le nom de *topophilie*. Elles visent à déterminer la valeur humaine des espaces de possession, des espaces défendus contre des forces adverses, des espaces aimés. Pour des raisons souvent très diverses et avec les différences que comportent les nuances poétiques, ce sont des *espaces louangés*. À leur valeur de protection qui peut être positive, s'attachent aussi des valeurs imaginées, et ces valeurs sont bientôt des valeurs dominantes. L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent livré à la mesure et à la réflexion du géomètre. Il est vécu. Et il est vécu, non pas dans sa positivité, mais avec toutes les partialités de l'imagination. En particulier, presque toujours il attire. Il concentre de l'être à l'intérieur des limites qui protègent. Le jeu de l'extérieur et de l'intimité n'est pas, dans le règne des images, un jeu équilibré.

GASTON BACHELARD, *La Poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1972, p. 17.

Dans l'extrait étudié nous avons vu comment M. Bachelard parle de « l'espace heureux » avant d'exprimer la notion de topophilie. Il explique juste après que cette notion est un phénomène qui désigne pour lui un lieu aimé, apprécié, estimé... Dans la plupart des cas cet espace géométrique nous renvoie des valeurs humaines qui nous sont chères.

La phrase la plus importante que l'on peut retenir de l'extrait ci-dessus :

« L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent livré à la mesure et à la réflexion du géomètre. Il est vécu. »

Il met en comparaison deux types d'espaces, abstrait et concret. L'espace concret est limité, à l'inverse de l'espace abstrait qui est sans limite. Ce qui les oppose. En effet, la pièce concrète possède des cloisons, des bords bien définis. Malgré cette opposition flagrante, ces deux espaces sont liés: l'espace abstrait est «vécu » et le fait de pouvoir l'imaginer se fait grâce à l'espace réel. L'auteur continue ensuite son texte avec :

« [Il est vécu] avec toutes les partialités de l'imagination. [...] Il concentre de l'être à l'intérieur des limites qui protègent ».

L'Homme rêve et se projette le plus souvent dans sa chambre qui est un espace bien délimité ou il s'affirme et se développe en tant qu'individu, comme vu précédemment dans la partie : les définitions des espace, cet espace marqué est défini. Les chambres peuvent être de géométries différentes mais une chose est commune à toutes: c'est la projection mentale grâce à l'imagination de l'individu qui s'est construit dans cet espace. Les lieux qui marquent sont, pour la plupart des personnes, des lieux où l'on se sent bien où l'on peut s'exprimer en toute liberté. Des endroits où il est possible d'afficher ses valeurs, ses attachements, ses désirs.... Ces « espaces de confort » correspondent au principe de topophilie, ce sont des lieux aimés.

CONCLUSION

La pédagogie décrite dans ce mémoire m'a apporté une perception de l'espace que je qualifierai de différent. Selon moi, il y a deux façons d'appréhender l'espace : l'approche physique et l'approche affective. C'est-à-dire, qu'en plus de ressentir le volume physique (concret) de l'environnement, on capte aussi les sentiments que la pièce peut nous renvoyer.

Les établissements étudiés (le C.L.E et L'école Freinet) ont été pensés et conçus pour accompagner les valeurs pédagogiques qui y sont développées, et suivre un fonctionnement de vie quotidienne différent des établissements d'enseignement généraux.

J'ai arpenté ces établissements avec un sentiment de bien-être tout au long de ma scolarité sans vraiment savoir pourquoi. Jusqu'à ce que la licence d'architecture me permette de prendre le recul nécessaire pour réfléchir à ma pratique et comprendre les enjeux que l'espace pouvait avoir sur l'élève.

Une approche plus générale montrerait que l'espace et les valeurs inculquées à l'enfant peuvent l'influencer en tant qu'adulte en devenir. Comme on peut le constater dans le film *La vie est un long fleuve tranquille.*

La pédagogie Célestin Freinet n'est pas répandue. De ce fait, il est surprenant de voir que deux établissements se sont implantés dans la ville d'Hérouville Saint-Clair. Peut-on établir un lien avec l'urbanisme nouveau et « utopique » de cette ville ? Est-ce l'expression d'un besoin des habitants qui a amené la construction des écoles ou l'idée émane-t-elle d'une quelconque instance politique locale ?

BIBLIOGRAPHIE

- **Livre :**

- La Poétique de l'espace, de Gaston Bachelard, 1972
- Espèce d'espace, Georges Perec, 1974, édition 2000
- Dictionnaire le petit Larousse illustre, 100 ° Édition, 2005
- Histoire de l'art, la grande aventure des trésors du monde, tome 6, édition 1974
Grange Bateliere, paris, et Salvat editores.
- *Ecrits sur le théâtre, de Vsevolod Meyerhold, traduite en français, au édition l'Age d'Homme, en 2001*

- **Revues :**

- Le chant du grillon, N°158, année scolaire 2001/2002 revue de la coopérative scolaire de l'école Célestin Freinet, 1807 quartier du Bois Hérouville St Clair
- Animation & éducation, revue pédagogique de l'office central de la coopération à l'Ecole, N° 243 Novembre-décembre 2014

- **Conférences :**

- Printemps de l'éducation, mouvement pour un renouveau de l'éducation, le 19 avril 2015 :
 - Neuropsychologie de la musique, C. Comut
 - L'éducation comme culture de transformation humaine B. Mattéi

- **Mairie Hérouville-Saint-Clair 14 :**

- Service urbanisme, Archives :
 - plan de l'école Freinet, de *Michel Kalt*
 - *plan du Collège Lycée Expérimental, de Roland Castro*
- **sites internet :**
 - *studio van damme*, <http://www.studiovandamme.com/art-museum/kroller-muller-museum-otterlo-nl/>
 - <http://www.castro-denissof.com/projets/>

Remerciements à :

Enguerrand et à Carine pour m'avoir corrigé.

Toute l'équipe enseignante du C.L.E pour votre accueil toujours aussi agréable

L'équipe pédagogie de école Freinet et tout particulièrement Martine et Nicole

Ainsi qu'au service d'urbanisme d'Hérouville-St-clair.

Catherine et Franck,

Ludivine

Maude et Camille,

ANNEXE



Exemple d'Atelier de curiosité, la compréhension du végétal, classe de Martine

Photo prise 28/04/2015

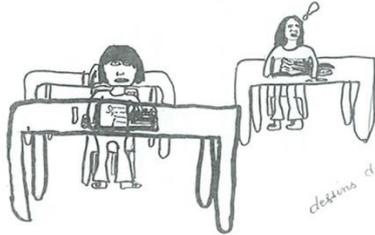
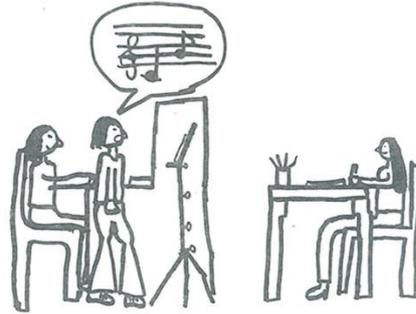


Couverture du « journal » de l'école Freinet, N°158 année scolaire 2001-2002

Mon examen de solfège

Mercredi 27 mars, j'ai passé mon examen de solfège. Je n'ai pas eu les résultats, mais ça a l'air bien parti parce que Corinne, ma prof de solfège a fait un petit signe discret à maman, comme pour dire que ça s'était bien passé. J'aurai les résultats de mon examen à la fin de l'année. Je suis pressée de les connaître.

Mathilde Guilbert
Cycle III.2



Exemple de texte d'élève et de dessins d'autre élève, N°158 année scolaire 2001-2002

Classe de Michel

Vendredi 24 mai, nous sommes allés au théâtre d'Hérouville voir Pierre et le loup. Dans ce spectacle il y a un conteur qui raconte une histoire. Elle est illustrée par un morceau de musique joué par un orchestre. Nous nous attendions à voir du théâtre et cela ne nous a pas trop plu. (Alexandre D. et Elisa)

Les recherches sur les phares de l'île d'Yeu. Nous sommes allés sur le net pour chercher des infos sur les deux phares de l'île. Le phare des Corbeaux et le grand phare. Nous avons fait des calculs et des recherches sur les coordonnées géographiques de l'île. Voici les coordonnées : 46° nord sur 2° West. (Emeline et Siham)

Le bus et la circulation Le lundi 27 mai des personnes travaillant à Twisto sont venues expliquer aux CM2 comment allait fonctionner le tramway ; ça a beaucoup plu aux CM2. (Malvina)

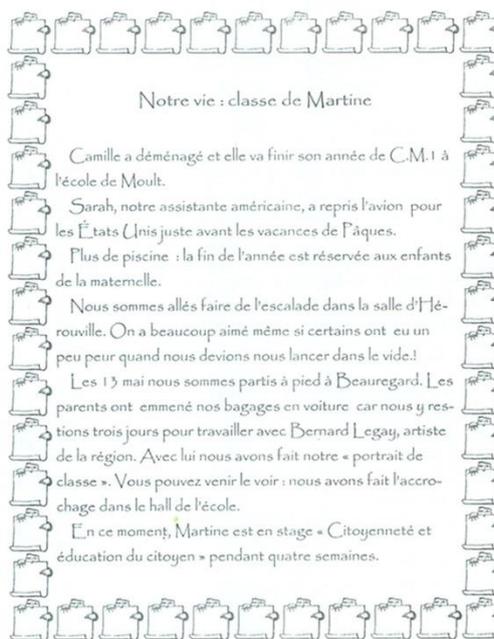
Les séances de voile/kayak

Lors de la dernière séance de voile/kayak, il y avait beaucoup de vent.

Chez les « kayaks », il n'y avait pas beaucoup d'embêtements. Ils avançaient comme d'habitude (pour la plupart d'entre eux). Chez les « voiles », panique à bord ! Une ou deux voiles se sont renversées à cause de la houle. Brrr ! Une voile s'est même détachée d'une coque, aussitôt remise en place par les moniteurs. Quand à ceux qui sont tombés, ils sont restés mouillés (heureusement, de retour aux vestiaires, ils se sont séchés et habillés avec des vêtements secs). (Maëlis)

Bien sûr, nous sommes allés chez nos correspondants et à l'île d'Yeu du 13 au 18 mai. Mais ça, vous avez dû l'apprendre en lisant le journal...

Notre vie : classe de Martine



Camille a déménagé et elle va finir son année de C.M.1 à l'école de Moul.

Sarah, notre assistante américaine, a repris l'avion pour les États Unis juste avant les vacances de Pâques.

Plus de piscine : la fin de l'année est réservée aux enfants de la maternelle.

Nous sommes allés faire de l'escalade dans la salle d'Hérouville. On a beaucoup aimé même si certains ont eu un peu peur quand nous devions nous lancer dans le vide!

Les 13 mai nous sommes partis à pied à Beaugard. Les parents ont emmené nos bagages en voiture car nous y restions trois jours pour travailler avec Bernard Legay, artiste de la région. Avec lui nous avons fait notre « portrait de classe ». Vous pouvez venir le voir : nous avons fait l'accrochage dans le hall de l'école.

En ce moment, Martine est en stage « Citoyenneté et éducation du citoyen » pendant quatre semaines.

Contenu, bilan à l'intention des parents sur la vie et l'activité des classes, N°158 année scolaire 2001-2002



Photo du C.L.E sur le parvis ,1995